

BANQUE DE FRANCE

EUROSYSTEME

LE GOUVERNEUR

9 février 2026

Chers collègues,

Je vous écris cette lettre pour vous faire part d'une décision personnelle importante, pour moi mais aussi pour la Banque de France. J'ai été sollicité par la Fondation Apprentis d'Auteuil pour prendre la succession de son Président actuel, Jean-Marc Sauvé, dont le mandat se termine fin mai prochain. Après mûre réflexion, j'ai décidé d'accepter cette nouvelle mission, et pour cela de quitter mes fonctions à la tête de la Banque de France début juin, soit un peu plus d'une année avant le terme de mon mandat. Je tiens à vous donner les raisons de ce choix.

La Fondation Apprentis d'Auteuil est reconnue d'utilité publique, et est un acteur majeur en France dans le domaine clé de l'aide sociale à l'enfance et de la formation de la jeunesse en difficulté. Elle accompagne chaque année plus de 40 000 enfants et adolescents et s'appuie sur l'engagement de plus de 8 000 collaborateurs salariés, à travers 430 établissements dans les territoires. Sa Présidence me permettra de continuer à servir l'intérêt général ; succéder à Jean-Marc Sauvé, ancien Vice-Président du Conseil d'Etat et figure publique très respectée, a une vraie valeur à mes yeux.

Cette décision importante, je l'ai prise naturellement en toute indépendance personnelle. Le Conseil Général de la Banque de France a été consulté sur cette future activité bénévole, et y a donné son plein accord. J'ai informé de ma décision il y a quelques jours le Président de la République et les autorités gouvernementales, tout comme la Présidente de la BCE. Le délai d'ici début juin est suffisant pour organiser paisiblement ma succession, selon les règles prévues par la loi de la République. Je resterai évidemment d'ici là engagé sans relâche au seul service de ma mission de Gouverneur.

Mes fonctions à la tête de la Banque de France sont et resteront l'honneur de mon parcours public. Mais il me semble après près de onze ans que j'aurai accompli l'essentiel de ma mission, et qu'il est possible désormais d'en transmettre la responsabilité ; nous aurons en outre d'ici fin mai franchi des étapes décisives dans l'intérêt de notre Banque de France.

D'ici cette date, nous allons en effet boucler notre plan stratégique 2028, et nous avons déjà obtenu du Conseil Général en décembre la sécurisation de nos effectifs et de nos moyens d'investissement. La victoire contre l'inflation est acquise et même si les incertitudes internationales restent bien sûr fortes, la politique monétaire est « en bonne position » avec la BCE. Nous publierons en avril notre prochaine « Lettre », qui sera cette année consacrée à une vue d'ensemble de l'état économique de la France. Notre équipe de direction est à l'évidence très solide, avec en premier lieu Denis Beau et Agnès Bénassy-Quéré.

Si je regarde plus loin dans le temps, j'ai avec vous, grâce à vous, la fierté de ce qui a été accompli depuis 2015, même si j'en mesure bien sûr des limites. Nous avons ensemble rendu la Banque de France plus visible -comme une boussole de confiance dans le débat économique-, et plus performante, assurant un meilleur service au meilleur coût. Les femmes ont heureusement beaucoup plus de place dans les équipes de direction ; nous sommes distingués comme la Banque centrale la plus verte du G20. Nous avons été en pointe de l'innovation dans l'Eurosystème, du Lab jusqu'à la monnaie numérique ou l'intelligence artificielle. Et notre résilience au service de nos concitoyens -dans le Réseau comme au siège- s'est affirmée à travers les crises, dont celle du Covid et de la guerre en Ukraine. Je vous remercie de cette transformation exigeante ; elle a également accru votre confiance dans l'avenir de la Banque de France, à 69 % aujourd'hui contre seulement 50 % il y a dix ans. Grâce à cette transformation, j'ai moi-même totalement confiance dans l'avenir de notre Banque de France et son attractivité.

Je mesure que cette décision peut constituer une surprise pour vous : c'est pourquoi j'ai voulu vous l'expliquer personnellement. Beaucoup de choses se sont construites et ont grandi entre nous : je les ressens aujourd'hui plus fortement que personne. Je vous dois les plus grandes joies de ma vie professionnelle ; nous aurons l'occasion d'ici juin d'en reparler. Soyez assurés aussi que je demeurerai ensuite actif, autrement, aux côtés de la Banque de France, et en particulier dans la mission de pédagogie économique et financière que je crois essentielle pour notre pays.

Je tiens plus que jamais à redire à chacune et chacun d'entre vous ma reconnaissance, et à vous exprimer mes sentiments très cordiaux.



François VILLEROY de GALHAU